

JEUDI 22 OCTOBRE 2026, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18h45 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS Espace 2

ADAM LALOUM piano
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRASBOURG**
ROBERT TREVINO direction



Adam Laloum © Marco Borggreve

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

*Concerto n° 2 pour piano et orchestre
en si bémol majeur, op. 83*

- I. *Allegro non troppo*
- II. *Allegro appassionato*
- III. *Andante – Più Adagio*
- IV. *Allegretto grazioso – Un poco più presto*

Pause

Programme sous réserve de modifications

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

*Symphonie n° 9 en mi mineur, op. 95,
« Du Nouveau Monde »*

- I. *Adagio – Allegro molto*
- II. *Largo*
- III. *Scherzo : Molto vivace*
- IV. *Finale : Allegro con fuoco*

Johannes Brahms compose son *Concerto pour piano n° 2*, op. 83, entre 1878 et 1881, soit 22 ans après son premier concerto pour piano, et le dédie à Eduard Marxsen, l'un de ses professeurs. Bien qu'il écrive à Clara Schumann qu'il a composé « un tout petit concerto pour piano avec un scherzo très court et très joli », il s'agit d'une œuvre de maturité de grande envergure en quatre mouvements (au lieu des trois habituels du modèle classique) pour soliste et orchestre, semblable à une symphonie avec piano concertant. La première représentation publique, le 9 novembre 1881 à Budapest, avec Brahms lui-même comme soliste et l'Orchestre philharmonique de Budapest, remporte un succès immédiat. Brahms continuera à jouer cette œuvre dans de nombreuses villes à travers l'Europe.

Le premier mouvement, *Allegro non troppo*, en forme sonate, en *si* bémol majeur, commence de manière inattendue : le cor expose le premier thème, dialoguant immédiatement avec le piano, loin de l'affrontement traditionnel soliste-orchestre.

Le deuxième mouvement, *Allegro appassionato*, en *ré* mineur, est un scherzo dramatique et agité, composé dans la forme sonate, avec un trio inséré dans le développement.

Le mouvement lent, *Andante*, en *si* bémol majeur, surprend par un superbe solo de violoncelle auquel est confiée la cantilène émouvante et sereine du thème principal. L'idée musicale ingénieuse réside dans l'adjonction d'un second soliste, avant l'entrée du pianiste. Elle pourrait provenir du *Concerto pour piano*, op. 7 de Clara Schumann, comportant un mouvement lent écrit uniquement pour piano et violoncelle, que Brahms connaissait fort bien. L'invention d'un dialogue « chambriste » au sein même du concerto sera reprise par la suite par de nombreux compositeurs.

Le finale, *Allegretto grazioso*, est un rondo-sonate dont le thème principal s'inspire directement du troisième mouvement du *Concerto pour piano n° 27*, K. 595, de Wolfgang Amadeus Mozart. Les deux œuvres partagent la même tonalité, *si* bémol majeur, ce qui facilite la citation de Brahms qui vouait une admiration sans bornes à Mozart. La section centrale est plus sombre et modulante, avec des accents d'inspiration tzigane. La coda, *Un poco più presto*, clôt l'œuvre dans une atmosphère joyeuse et dansante.

Après avoir mené sa carrière musicale dans sa ville natale de Prague, Antonín Dvořák prit en 1892 le poste de directeur du *National Conservatory of Music of America* à New York (Conservatoire national de musique de New York). Sa mission était de créer une identité musicale typiquement américaine. Ce changement eut une influence directe sur son style de composition, qui transparaît clairement dans sa *Symphonie n° 9*, sous-titrée « Du Nouveau Monde » (en tchèque, *Z nového světa*).

Composée entre janvier et mai 1893, elle fut créée le 16 décembre de la même année au Carnegie Hall, par l'Orchestre philharmonique de New York, sous la direction d'Anton Seidl.

Après une création couronnée de succès, cette symphonie a suscité une polémique quant à l'origine de ses thèmes qui, compte tenu du titre, étaient supposés appartenir à des traditions amérindiennes et afro-américaines. Le compositeur précisa qu'il s'était seulement inspiré de ces traditions, sans prétendre que les sources étaient authentiques. Malgré ce débat, cette œuvre demeure la composition la plus populaire de Dvořák, dont nous célébrons cette année le 185^e anniversaire de la naissance.

Le premier mouvement de la symphonie s'ouvre sur une introduction lente, *Adagio*, suivie de la forme sonate, *Allegro molto*, vigoureux et héroïque, au rythme marqué, qui sert de fil conducteur cyclique.

Le deuxième mouvement, *Largo*, comporte des éléments de forme sonate et de forme rondo, mais cette structure est éclipsée par la mélodie du cor anglais, qui expose un thème aux sonorités pentatoniques, considérées comme typiquement américaines.

Le troisième mouvement, *Molto vivace*, est un scherzo en forme de rondo. Vif et dansant, plein d'énergie, ce scherzo rappelle l'esprit des fêtes paysannes et conduit au point culminant du finale.

Dans ce dernier mouvement, *Allegro con fuoco*, à nouveau en forme sonate, Dvořák fusionne plusieurs de ses thèmes pour offrir un point d'orgue puissant et dramatique à la symphonie. Un final grandiose et martial, mené par les cuivres, récapitule les thèmes principaux des mouvements précédents dans une synthèse brillante.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

ADAM LALOUM

Né en 1987 à Toulouse, Adam Laloum est l'un des pianistes français les plus remarquables de la nouvelle génération. Lauréat du Concours Clara Haskil en 2009, « instrumentiste de l'année » aux Victoires de la Musique Classique 2017, il s'impose sur les scènes européennes et internationales pour la poésie, la finesse et la profondeur de son jeu. Diplômé du Conservatoire de Paris sous la direction de Michel Béroff puis de Géry Moutier à Lyon, il collabore avec des formations majeures (Mariinsky, Radio France, Verbier, Capitole de Toulouse) et se produit dans les plus grands festivals (Verbier, Lucerne, La Roque d'Anthéron). Passionné de musique de chambre, il fonde le Trio *Les Esprits* et dirige le festival *Les Pages Musicales* de Lagrasse. Sa discographie saluée (Sony Classics, Mirare) révèle un interprète nuancé, reconnu pour ses interprétations de Brahms et de Schumann.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Fondé en 1855, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (OPS) est l'un des plus anciens orchestres symphoniques d'Europe et le plus ancien de France. Regroupant 110 musiciennes et musiciens il incarne l'excellence de la tradition musicale française et germanique, sous la direction artistique d'Aziz Shokhakimov depuis 2021. Labellisé « Orchestre national » en 1994, l'OPS se produit au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, mais également dans les grandes salles européennes et lors de tournées internationales. Il a accueilli les plus grands chefs (Strauss, Mahler, Rosbaud, Klemperer, etc.) et demeure au cœur de la vie culturelle régionale, en lien avec l'Opéra national du Rhin et de nombreux festivals. L'orchestre, engagé dans la création et la médiation, joue un rôle essentiel dans le rayonnement musical strasbourgeois.

ROBERT TREVINO

Chef d'orchestre américain d'origine mexicaine, Robert Trevino s'est imposé comme l'un des plus brillants talents de la nouvelle génération. Formé aux États-Unis auprès de David Zinman et de James Levine, il débute rapidement à la tête de grands orchestres et devient célèbre à l'international grâce à un retentissant succès au Théâtre du Bolchoï. Il dirige l'Orchestre Symphonique d'Euskadi (2017–2025), le Malmö Symphony Orchestra (2019–2021), l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et, depuis 2021, est chef principal invité de l'Orchestre de la RAI (Italie). Invité régulier des plus grandes phalanges (London Symphony, Philharmonia, Wiener Symphoniker, Orchestre de Paris, Cleveland, Tokyo Metropolitan), il mène de nombreuses tournées et projets innovants. Sa discographie (intégrale Beethoven avec Malmö, Americascapes pour Ondine, cycles Bruch et Ravel) confirme une approche à la fois inventive et exigeante. Robert Trevino est reconnu pour son énergie expressive, la profondeur de son engagement artistique et la richesse des collaborations qu'il initie à travers l'Europe, l'Amérique et l'Asie.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

Accueil au guichet

Mardi, jeudi, vendredi : 12h30 – 17h

Mercredi : 12h30 – 15h

Samedi : 10h – 12h

Accueil téléphonique

Mardi, jeudi, vendredi : 13h30 – 16h30

Mercredi : 13h30 – 14h30

Samedi : 10h – 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
CULTURA
KULTUR
GA



Avec le soutien de nos partenaires



**ART FOUNDATION
MENTOR LUCERNE**



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Fondation Pittet

la Mobilière

DE PURY PICTET TURRETTINI

PROCHAINES DATES

DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

MAXIMILIAN HORNUNG violoncelle
ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL
VICTORIEN VANOOSTEN direction

SAMEDI 21 NOVEMBRE, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

JEAN-LUC THELLIN orgue
**ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE
DE MUSIQUE DE GENÈVE**
GUILLAUME TOURNIAIRE direction

www.musiquecdf.ch

